

Chine Economy

Depuis 40 ans de réforme et d'ouverture en Chine, sous la direction centrée sur la construction économique, le pays a effectivement réalisé des progrès substantiels. Cependant, une crise est déjà apparue, et dans les années à venir, l'économie fera face à une énorme crise. Voici quelques réflexions sur les voies possibles pour l'avenir.

Comment mesurer le succès d'un pays ? Différents indicateurs de mesure conduiront à différentes stratégies de développement. Par le passé, le pays mesurait le développement de la Chine en termes de PIB total et de croissance. Cependant, le véritable succès d'un pays réside dans le fait que chaque citoyen vit bien, mange bien, vit bien, libre, heureux et prospère. Aujourd'hui, les citoyens chinois travaillent dur, se démènent pour gagner leur vie, luttent contre les trois grandes montagnes - le logement, les soins de santé et l'éducation - s'inquiètent de la hausse incessante des prix et craignent le chômage. Selon les données publiques de 2018, le PIB de la Chine était d'environ 90 billions de yuans, avec un PIB par habitant d'environ 64 300 yuans. Pourtant, la plupart des citoyens doivent encore travailler dur. Où est passé l'argent ? Après 40 ans de travail acharné de plus d'un milliard de personnes, pourquoi ne pouvons-nous toujours pas vivre confortablement et facilement ?

Début 2019, les médias officiels chinois ont organisé un sommet d'influence sur le thème "Prévoir l'avenir". Zhu Yunlai, ancien PDG de China International Capital Corporation (CICC), a déclaré :

"L'échelle des investissements actuels est très importante, avec des projets en cours de construction s'élevant à 175 billions de yuans, et ce chiffre date de 2016. Que signifie ces 170 billions de yuans ? C'est environ 2,3 fois le PIB de l'année. En 2002, ce ratio était de 1,1 fois. Cette proportion est trop importante."

Les trois principaux moteurs de la croissance économique de la Chine sont l'investissement, la consommation et les exportations. En 2017, la consommation représentait 39 % du PIB, tandis que les exportations en constituaient 19 %. Quelle est donc l'ampleur de la contribution de l'investissement à la croissance économique ? Elle est considérable. Avant 2009, l'investissement était principalement axé sur le secteur manufacturier, mais après 2009, il s'est tourné vers les travaux de génie civil (immobilier, chemins de fer, routes, infrastructures). Cependant, en voyageant dans l'ouest de la Chine, comme au Xinjiang ou au Gansu, on peut constater que de nombreuses autoroutes sont peu fréquentées. Le gouvernement a également lancé l'initiative "Belt and Road", prêtant des fonds aux pays africains et utilisant les capacités d'infrastructure de la Chine pour les aider à construire leur pays. Tout cela indique que la capacité de production d'infrastructures en Chine est gravement excédentaire, et que les

industries liées au génie civil dans le secteur manufacturier ont également connu une énorme surcapacité. Pour éviter un chômage massif dans la chaîne industrielle, le gouvernement lance un projet après l'autre. Mais cela peut-il durer indéfiniment ? Toutes ces infrastructures sont-elles vraiment nécessaires ? Et quand ces investissements dans les infrastructures seront-ils rentabilisés ?

En ce qui concerne l'industrie immobilière, les experts estiment que la Chine a construit en quelques années ce qui aurait dû être bâti sur les deux prochaines décennies. Selon les données de 2019 sur le ratio prix des logements/revenus par pays disponibles sur Wikipédia, parmi les 93 pays recensés, la Chine se classe au deuxième rang mondial avec un ratio de 29,09, tandis que les États-Unis se situent au 90e rang avec un ratio de 3,58. Cela signifie que le prix moyen d'un logement aux États-Unis ne représente que 3,58 fois le revenu annuel moyen par habitant, alors qu'en Chine, ce chiffre atteint 29 fois le revenu annuel moyen. De toute évidence, en tenant compte du revenu moyen des résidents chinois et des prix actuels de l'immobilier, la capacité d'achat de logements des Chinois n'est qu'un huitième de celle des Américains. Dans un contexte de demande immobilière aussi faible, la Chine continue de manière frénétique à étendre la construction de logements, ce qui ne peut qu'entraîner une grave surproduction immobilière.

Le pays s'est concentré de manière unilatérale sur la construction économique, oubliant pourquoi il avait commencé. La construction économique vise à permettre au peuple de vivre une vie aisée et détendue, et non à ce que les gens travaillent sans relâche jusqu'à la vieillesse, remboursant des prêts immobiliers toute leur vie, une génération après l'autre sacrifiant leur vie pour cette économie en développement rapide. En dehors de fournir des emplois pour éviter le chômage, quelles autres solutions existent ? Je pense que la Chine devrait s'inspirer des pays occidentaux à haut niveau de protection sociale et établir un système de revenu de base pour les citoyens. Dans le système de protection sociale de l'Europe de l'Ouest, les revenus nationaux sont considérablement augmentés, et des allocations de chômage universelles sont distribuées presque sans condition. Ces pays offrent non seulement une protection sociale élevée à leurs propres citoyens, mais aussi aux réfugiés immigrés des pays en guerre au Moyen-Orient. Les 175 billions mentionnés précédents, répartis entre 1,4 milliard de personnes, représentent 125 000 yuans par personne.

Le gouvernement cherche à résoudre le problème du chômage en investissant, ce qui a entraîné une prospérité de l'économie du génie civil, mais a également fait grimper les prix des terrains, augmentant ainsi les prix de l'immobilier. Cela a conduit les gens à consacrer la majorité de leur argent à l'achat de logements, rendant difficile pour les autres secteurs économiques de générer des profits et de progresser. Les prix élevés des biens immobiliers

ont également contribué à une augmentation générale des coûts de la vie en ville, rendant encore plus difficile la vie des citoyens.

Si l'on suppose que la population active totale en amont et en aval de l'économie du génie civil est de 100 millions de personnes, alors en développant vigoureusement l'immobilier et les infrastructures, le gouvernement a permis à ces 100 millions de personnes de ne pas perdre leur emploi, tout en créant des milliers de super-riches. Cependant, cela a également entraîné des dizaines de millions de personnes à supporter des prêts hypothécaires élevés, tout en dévaluant considérablement le RMB détenu par 1,4 milliard de personnes. Parallèlement, les difficultés de l'économie réelle ont laissé de nombreuses autres personnes au chômage. Si l'on avait directement versé des allocations de chômage à ces 100 millions de personnes, à raison de 20 000 RMB par an pendant 10 ans, cela n'aurait coûté que 20 000 milliards de RMB. Comparé aux 175 000 milliards de RMB d'investissements dans les projets en cours en 2016, cela semble bien moindre. En 10 ans, ces 100 millions de personnes se seraient progressivement réintégrées dans la vie socio-économique, et dans le pire des cas, elles seraient retournées à l'agriculture, ce qui n'aurait pas posé de problèmes majeurs.

Les Chinois, qui ont travaillé dur pendant environ un siècle, ont du mal à accepter l'idée que les gens puissent obtenir quelque chose sans effort. Habituels à se démenner, ils ne peuvent pas rester inactifs. Ou peut-être que les personnes au sommet de la chaîne d'intérêt ne peuvent pas résister à la tentation de ces énormes sommes d'argent, ce qui fait que les politiques continuent de pencher en faveur de l'économie du génie civil. En même temps, le gouvernement craint que les gens ne deviennent oisifs, ce qui pourrait causer des problèmes sociaux.

Pourquoi les gens devraient-ils travailler si dur toute leur vie ? Pendant des milliers d'années, nos ancêtres ont pu vivre et se reproduire en utilisant des techniques agricoles simples et primitives. Aujourd'hui, après des centaines d'années, avec tant de technologies de pointe et de personnes intelligentes, pourquoi la vie des gens ne peut-elle pas être plus simple ? Les gens du monde ont oublié la raison initiale pour laquelle ils travaillent dur. Le philosophe Bertrand Russell l'a expliqué clairement dans son essai "Éloge de l'oisiveté". En Occident, les rois et les papes ont trompé tous les paysans en leur disant : "Vous devez travailler dur pour que nous, les nobles et les membres du clergé, puissions prier pour vous et que Dieu vous bénisse." Dans la Chine ancienne, les empereurs et les eunuques ont trompé tous les gens du peuple en disant : "Nous sommes la famille Zhao, nous avons conquis le monde, nous sommes les maîtres légitimes du monde, vous devez cultiver la terre pour nous fournir de la nourriture, afin que nous puissions vous protéger des ennemis étrangers." En conséquence, pendant les périodes de paix, ils ont construit de somptueuses résidences officielles et ont entretenu trois mille beautés dans le palais. À l'ère industrielle, les capitalistes ont dit aux

ouvriers : “Vous devez tous travailler dur pour que nous ne soyons pas au chômage et pour éliminer nos concurrents.” Et lorsque les capitalistes ont amassé des fortunes et réalisé des monopoles, ils ont continué à faire travailler les ouvriers sans relâche. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis, grâce à une organisation et des méthodes scientifiques, ont pu fournir les besoins de base et les biens de la vie quotidienne à la majorité des gens qui produisaient des fournitures militaires et des armes pour le front et les lignes de ravitaillement, avec seulement un petit nombre de personnes.

À l’époque moderne, les pays d’Europe occidentale à haut niveau de protection sociale nous ont montré qu’un système de protection sociale élevé est réalisable. Certains disent que notre industrie et notre technologie sont encore en retard et que nous n’avons pas encore atteint ce stade. Cependant, avant 1978, bien que l’Occident soit en avance sur la Chine, il n’était pas si loin devant. À cette époque, le monde entier était presque aussi pauvre en ressources qu’aujourd’hui. Avec la diffusion rapide de l’information et le développement rapide de la technologie au cours des dernières décennies, notre niveau industriel et technologique a dépassé celui de tous ces pays d’Europe occidentale à haut niveau de protection sociale, se classant juste derrière les États-Unis, à la deuxième place mondiale.

Imaginons ce qui se passerait si, aujourd’hui en Chine, environ 900 millions de personnes en âge de travailler, de 16 à 59 ans, à l’exclusion des jeunes enfants et des retraités, pouvaient recevoir un salaire de base mensuel de 2000 yuans.

Comme mentionné précédemment, une grande partie des infrastructures inefficaces pourraient être suspendues, l’industrie immobilière pourrait être freinée, sans craindre un chômage massif dans la chaîne industrielle. La pression sur les revenus fiscaux du gouvernement serait considérablement réduite. Actuellement, les revenus fiscaux du gouvernement dépendent principalement des ventes de terrains. Le gouvernement n’aurait pas besoin de faire monter les prix de l’immobilier, permettant ainsi de maintenir un niveau de prix raisonnable et relativement bas. Le gouvernement pourrait réduire l’impression massive de monnaie. L’émission excessive de monnaie papier ne crée jamais de valeur, mais dilue plutôt la richesse de tous.

Le gouvernement n’aurait pas à s’inquiéter d’un chômage massif et pourrait ainsi optimiser les revenus et les dépenses de l’État, en utilisant la technologie pour rationaliser les dépenses fiscales dans tous les domaines.

Par exemple, dans le secteur de l’éducation, le développement technologique actuel permet déjà de réduire considérablement le travail des enseignants, voire de diminuer fortement le besoin en enseignants. Par exemple, en diffusant des vidéos de cours donnés par des enseignants renommés à l’échelle nationale, en utilisant des logiciels pour corriger les devoirs, etc., les enseignants pourraient jouer un rôle similaire à celui des assistants universitaires,

en fournissant un soutien et des réponses aux questions. Cela réduirait considérablement le temps de travail des enseignants et donc le besoin en enseignants. Pourquoi ne pas envisager cela ?

En 2018, un article intitulé “Cet écran pourrait changer le destin” a fait sensation sur Internet. L'article mentionnait deux lignes parallèles dans l'éducation. En 2017, plus de 30 élèves du lycée n°7 de Chengdu ont été admis dans des universités prestigieuses à l'étranger comme Berkeley, et plus de 70 ont été admis à l'université Tsinghua et à l'université de Pékin, avec un taux d'admission dans les universités de premier cycle dépassant 90%, ce qui en fait “le lycée le plus avancé de Chine”. Dans 248 lycées des régions pauvres de Chine, les enseignants et les élèves étaient “ceux qui restaient” après que les grandes villes environnantes avaient fait leur sélection, et certains lycées n'avaient que quelques élèves admis dans des universités de premier cycle. La diffusion en direct a changé ces deux lignes. Plus de 200 écoles ont suivi en temps réel les cours en direct des classes parallèles du lycée n°7 de Chengdu, participant aux mêmes cours, devoirs et examens. Certaines écoles ont produit des lauréats provinciaux, et le taux d'admission dans les universités de premier cycle a augmenté de plusieurs fois, voire de dizaines de fois.

En 2015, la Chine comptait 15,39 millions d'enseignants à temps plein dans les écoles de tous niveaux et de tous types. En 2018, les dépenses publiques en éducation s'élevaient à 3,2 billions de yuans. Des applications éducatives pour les écoles primaires et secondaires comme Yuanfudao et Xiaoyuan Souti, qui proposent des cours vidéo et des fonctionnalités comme la recherche de réponses par photo, servent des centaines de millions d'étudiants grâce à des équipes de plusieurs milliers de personnes composées d'enseignants spécialisés et d'ingénieurs en logiciel. Par exemple, avec 3000 employés ayant un salaire annuel moyen de 300 000 yuans, les dépenses salariales annuelles seraient de 900 millions de yuans, et les dépenses totales de fonctionnement de l'entreprise seraient estimées à 2 milliards de yuans. Cela ne concerne que les services pour les élèves du primaire et du secondaire. En investissant 8 milliards de yuans supplémentaires pour couvrir les cours de tous les niveaux et types d'écoles, on atteindrait un total de 10 milliards de yuans. Ce sont les investissements pour les cours, bien sûr, les dépenses publiques en éducation incluent également la construction d'écoles, les fonds pour la recherche des professeurs, etc., mais la majeure partie devrait être consacrée aux salaires du personnel. Comparer les 10 milliards de yuans du mécanisme de marché high-tech aux 3,2 billions de yuans du système traditionnel des institutions publiques est frappant. Ainsi, si l'éducation publique utilise la technologie pour se transformer, cela pourrait certainement réduire considérablement les dépenses.

Pourquoi ne pas chercher à transformer plus d'écoles ? C'est probablement cette idée qui

effraie tous les enseignants et les responsables des bureaux de l'éducation. Que faire des millions de chômeurs causés par l'introduction de la technologie ? Ainsi, en l'absence d'un système de revenu de base universel, le gouvernement n'ose pas essayer d'utiliser la technologie pour rationaliser le personnel dans les divers services publics. Souvent, non seulement il ne rationalise pas, mais il préfère créer une grande redondance, essayant de trouver une place pour chaque personne, afin de maintenir la stabilité sociale.

Le personnel financé par les finances publiques en Chine est divisé en deux grandes catégories : d'une part, le personnel des organes gouvernementaux, y compris les organes de l'État, les partis politiques et les organisations sociales ; d'autre part, le personnel des institutions publiques, y compris l'éducation, la santé, la recherche, la culture et d'autres secteurs publics. Parmi ceux-ci, de nombreux postes pourraient être rationalisés grâce à la technologie.

Après la mise en place d'un système de revenu de base universel, il y aurait un autre avantage. Le développement radical de ces dernières décennies a provoqué de nombreux conflits entre le gouvernement et les citoyens, comme le développement intensif de l'immobilier qui a entraîné de nombreux incidents sociaux collectifs de résistance au gouvernement dus aux expulsions violentes, ou les problèmes de pollution environnementale causés par un grand nombre d'usines, ou encore le manque de régulation du système financier ces dernières années, l'essor des services P2P et des banques parallèles, qui ont conduit à la tromperie de nombreux petits et moyens investisseurs, provoquant divers événements collectifs.

Alors que les protestations sociales augmentent, les dépenses de maintien de l'ordre en Chine ont rapidement augmenté, faisant de la Chine l'un des pays avec les dépenses de sécurité publique les plus élevées au monde. En 2009, les dépenses de maintien de l'ordre s'élevaient à 514 milliards de yuans, approchant les dépenses militaires de 532,1 milliards de yuans pour la même année. Ce n'est qu'en 2015 que cette situation a légèrement changé, avec des dépenses militaires de 911,4 milliards de yuans et des dépenses de maintien de l'ordre de 889,9 milliards de yuans, marquant la première fois depuis 2009 que les dépenses de maintien de l'ordre étaient inférieures aux dépenses militaires.

Si un système de salaire de base national était mis en œuvre, cela augmenterait nécessairement le bonheur des citoyens, et les dépenses de maintien de l'ordre pourraient être considérablement réduites. Si elles étaient réduites à 100 milliards de yuans, cela permettrait d'économiser 800 milliards de yuans, réduisant ainsi la pression sur les revenus fiscaux du gouvernement.

Certains pourraient dire que dans ce cas, personne ne travaillerait plus. Ce ne serait pas le cas, car dans les pays européens à haut niveau de protection sociale, beaucoup de gens travaillent encore, mais avec des horaires de travail plus légers, comme du lundi au vendredi avec des

week-ends de deux jours, ce qui est beaucoup plus détendu. Les travailleurs ordinaires seraient comme les fonctionnaires de notre pays. La plupart des gens auraient encore de nombreux désirs de consommation, ce qui les pousserait à continuer à travailler, mais ils choisiraient des emplois relativement plus faciles. Plus de personnes pourraient se consacrer à des passe-temps artistiques ou autres sans se soucier de leur subsistance, et poursuivre leurs passions. Il y aurait aussi plus de personnes travaillant par curiosité, explorant les sciences fondamentales et diverses technologies. Des scientifiques comme Newton et Einstein ont changé le monde parce qu'ils avaient suffisamment de temps libre pour explorer et réfléchir. Les gens qui se battent pour leur subsistance dépensent toute leur énergie à survivre, et n'ont pas le temps de penser à autre chose.

Faisons un simple calcul : si le salaire de base des résidents urbains est de 2000 yuans et celui des résidents ruraux de 1000 yuans, alors le salaire annuel serait respectivement de 24 000 yuans et 12 000 yuans. Selon les données de 2018, la population en âge de travailler (16 à 59 ans) compte environ 530 millions de personnes en ville et 360 millions de personnes à la campagne, ce qui donnerait $5,3 * 2,4 + 1,2 * 3,6 = 17\,000$ milliards de yuans. Ce salaire de base est calculé sur la base des provinces côtières développées du sud-est. Si le salaire de base était ajusté en fonction des niveaux de prix régionaux, il ne serait pas aussi élevé, donc en appliquant une réduction de 30%, cela donnerait environ 12 000 milliards de yuans.

Les systèmes des pays à haute protection sociale en Europe occidentale permettent à presque tous les citoyens de percevoir des allocations chômage sans conditions strictes. Même si nous ne pouvons pas garantir un revenu de base universel pour toute la population active, ne pourrions-nous pas adopter un modèle similaire à celui des pays à haute protection sociale en Europe occidentale ? Ainsi, en déduisant la partie de la population déjà employée, les dépenses nécessaires seraient réduites.

Comme mentionné précédemment, les investissements dans les projets de construction en cours en 2016 s'élevaient à 175 000 milliards. Si le gouvernement souhaitait mettre en place un tel système, il serait facile d'en dégager 12 000 milliards. Selon les données publiques du gouvernement, en 2018, les recettes budgétaires générales nationales étaient de 18,3 000 milliards, les dépenses budgétaires générales nationales de 22,1 000 milliards, et le produit intérieur brut (PIB) de 91,9 000 milliards.

À partir de ces chiffres, il semble difficile d'ajouter 12 000 milliards de dépenses pour un revenu de base universel aux 22 000 milliards de dépenses publiques nationales. Cependant, cela ne représente qu'une infime partie des investissements dans les projets de construction en cours. En réduisant quelques projets de construction, il serait possible d'offrir ce bien-être à la population. Citoyens du pays, dans les années à venir, préférez-vous avoir quelques lignes de

métro supplémentaires, quelques autoroutes de plus, et voir les prix de l'immobilier continuer à grimper, ou espérez-vous recevoir un revenu de base mensuel pour assurer une sécurité de vie fondamentale ?

Aujourd'hui, je pose simplement cette question pour ouvrir le débat.

Dans les décennies à venir, j'espère que le pays pourra ressembler aux États-providence d'Europe de l'Ouest, où les gens vivent dans l'abondance et le confort, et que les générations nées dans les années 80 et 90 pourront vivre de manière relativement détendue et confortable. Cela ne ressemblera plus à la situation des parents nés dans les années 60 et 70, qui ont épuisé leurs économies de toute une vie pour offrir un logement à leurs enfants, payant indirectement pour des infrastructures redondantes. En regardant en arrière, ils ont travaillé dur pendant des décennies, épuisant leur santé. Ils ont tant souffert pour que leurs enfants n'aient pas à souffrir de la même manière.

Un pays, tout comme une entreprise, ne peut pas réussir en s'appuyant uniquement sur des financements continus ou des emprunts bancaires, en hypothéquant l'avenir, pour embaucher de nombreux employés et développer une multitude d'activités non rentables et sans perspective, même si cela donne l'apparence d'une grande activité et d'une foule nombreuse. Il ne peut réussir qu'en étant prudent et méticuleux, en commençant par réduire le personnel superflu, en améliorant l'efficacité opérationnelle grâce à la technologie, en économisant partout pour éviter le gaspillage de chaque centime, en consacrant les ressources financières et humaines limitées à ce qui est essentiel, en augmentant le retour sur investissement, et en offrant des salaires et des avantages sociaux décentes pour que les employés se sentent épanouis et heureux, afin de permettre un développement durable.

Ainsi, la voie à suivre pour la Chine à l'avenir est de mettre en œuvre un système de revenu de base et de prestations sociales pour les citoyens, afin de réduire les inquiétudes liées au chômage, de suspendre les nombreux projets d'investissement en infrastructures à faible efficacité, de freiner l'industrie immobilière pleine de bulles et de surcapacité, d'utiliser la technologie pour rationaliser le personnel des services publics tels que l'éducation, de réduire avec soin les dépenses publiques dans tous les domaines, et de passer d'une économie centrée sur la croissance économique à une économie centrée sur l'amélioration du bien-être et du bonheur de l'ensemble de la population.

Références :

1. 中国人口老龄化与养老问题

